

Thierry Payet : une épopée trappiste

Depuis 2016, et jusqu'à la fin de l'année, l'artiste plasticien Thierry Payet est en résidence artistique à Trappes pour la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France. En collaboration avec les habitants et les services municipaux, il a exploré le sujet de la transformation de la ville à travers des «Épopées». Rencontre.

« Cela fait 15 ans que je travaille sur la transformation urbaine et sur le lien entre habitants et territoires. C'est le cœur de ma démarche artistique. J'avais donc des éléments pour aborder la problématique de manière sereine. Mais beaucoup d'enjeux sont condensés ici. De l'industrie automobile en passant par l'urbanisation, l'uberisation, l'immigration... c'est une ville monde où des habitants de multiples nationalités peuvent aborder un nombre incalculable de sujets qu'ils vivent au quotidien. Et ça c'est une richesse formidable ! Et puis, c'est la première fois que je travaille en même temps avec autant d'acteurs différents sur un territoire de cette taille et sur une temporalité aussi longue. En quatre ans, on a vraiment le temps de voir les choses se mettre en place. »

Profondément marqué par son expérience trappiste, Thierry Payet a su tisser des

liens privilégiés avec les habitants et les services de la Ville. Et pourtant, le défi était de taille : Comment accompagner la transformation du territoire tout en créant du lien entre les institutions et les habitants ?

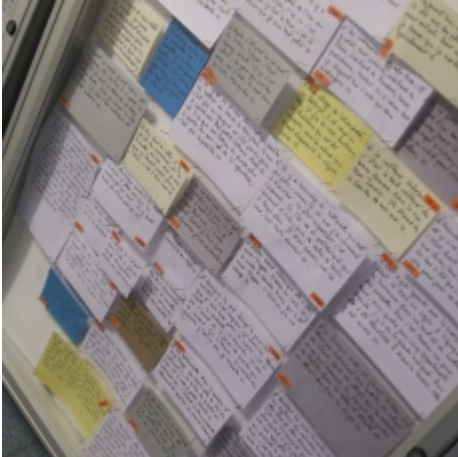
Des histoires pour créer du lien

Pour ce faire, il est allé à la rencontre des habitants et des agents des services de la Ville et il a récolté des histoires intimes liées à des lieux de la commune qui étaient importants pour eux. Avec l'aide des services techniques, des écoliers et des habitants, il a ensuite choisi de partager ces récits en les plaçant à des endroits stratégiques du territoire et au sein même des services de la Ville. Certaines ont été spatialisées sur des cartes qui vont être prochainement placées sur des panneaux près de la gare, d'autres ont été gravées au laser sur des tables qui sont utilisées lors d'événements municipaux, d'autres encore ont été épinglées dans des vitrines disposées dans des lieux publics ou « collées » par des écoliers dans les espaces de l'École de musique et de danse, certaines vont faire pousser des pommiers près du marché... Les méthodes sont variées, mais le but est toujours le même : créer et diffuser du lien. Un pari que l'artiste a relevé grâce à un investissement sans faille. *« Mon métier consiste à réaliser des choses impossibles et à espérer ensuite qu'elles auront assez de puissance, confie-t-il. Aujourd'hui, je fais un peu partie du paysage. Les habitants et les employés municipaux, m'interpellent et me font confiance. Ils savent que je tente de sortir quelque chose de positif de leurs histoires. Donc on peut dire que ça a pris. Un lien est né. Entre les habitants eux-mêmes, mais aussi entre les habitants et la ville. Peut-être que je l'incarne en tant que passeur. »*

Retrouvez le film "Trappes épopées" en bas de cette page.





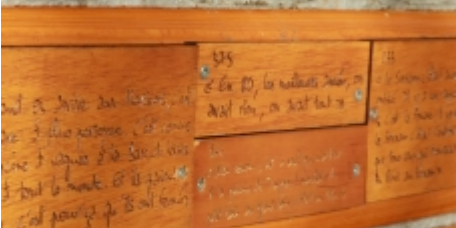
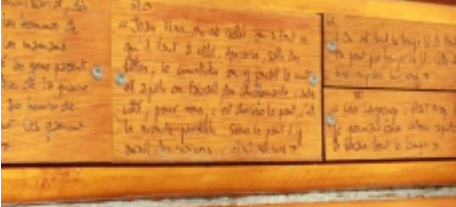


écoles

le monde

beaucoup apprendre de ceux qui apprennent. L'artiste Thierry du temps à apprendre des élèves de trois classes de l'école Alain et des professeurs et des agents). Donc des voisins du bâtiment d'au ont raconté les lieux qui comptent pour eux, en expliquant pourquoi ; ces histoires, formant un territoire vaste, le territoire de l'école, des voisins d'en face : le parking d'à côté, l'Arabie, Émilie Lorange de Forge, la Guadeloupe, la gare, l'Algérie, Saint-Cyr, le Sri-Lank à Tour Eiffel... une école-monde à l'image de Trappes, ville-té, voisin et parfois lointain, se découvre en parcourant les espaces Musique et de Base, les espaces communs, les salles de musique et









Mise à jour

09/04/2019

Infos pratiques

Thierry Payet n'en finit pas de récolter fragments, anecdotes et souvenirs de la ville pour les disséquer, les assembler et les épingler au fil des rues et au vu de tous.

L'artiste en résidence mène plusieurs projets.

La « carte du futur passé », exposée à l'accueil de l'Hôtel de ville, retrace les lieux dont les habitants pensent qu'ils vont disparaître, en mêlant peinture, papier collés, adhésifs de polaroid. Le cinéma Le Grenier à Sel diffuse à chaque projection des cartons à l'ancienne. Ils reprennent les histoires des jeunes de l'espace jeunes Paul Langevin et les illustrations d'enfants de l'école Maurice Thorez. Thierry s'est inspiré du verger de l'ancienne ferme Cuypers pour créer un « jardin des histoires », à l'Espace jeunes Langevin.

Douze arbres fruitiers seront plantés dans d'anciens bacs de récolte de pommes, dont une des faces sera recouverte d'histoires. Une belle manière d'habiller cette « Saison des Epopées », avant la fin de la résidence en juin 2019 et une grande fête avec les habitants.

Liens utiles

[Site internet de Thierry Payet](#)

[Article du Parisien "L'exposition Trappes Épopées raconte l'histoire au présent"](#)

[Page Facebook de Trappes épopées](#)

[Article de Up "À Trappes, un projet d'art pour « Raconter les histoires qui n'o...](#)

[Article du Trappy blog "Thierry Payet, le "drôle d'oiseau" qui picore les histo...](#)

Contact

Direction des affaires culturelles

Mairie de Trappes-en-Yvelines

1, place de la République

Rez-de-chaussée

Tél. [01 30 69 18 69](tel:0130691869)

Lundi : 14h-19h30

Mardi au vendredi : 8h45-12h et 14h-17h

[PDF](#)



- [Facebook share](#)
- [Twitter](#)



[Festival Chemin des Arts](#)